

ACTUALITES

Le réseau de surveillance 2025

Le climat de la saison 2025

Les ravageurs

Pépinières

Acariens tétranyques, Cécidomyies, Chenilles, Chrysomèles, Cicadelles, Cochenilles, Mineuse des feuilles d'agrumes, Psylles, Pucerons, Pyrale du buis, Teigne sur Tulbaghia, sp., Tenthredes, Thrips, Tigres, Tordeuse de l'œillet.

Cultures florales

Acariens tétranyques, Aleurodes Altises, Brun du *Pelargonium*, Cicadelles, Chenilles phytophages, *Duponchelia fovealis*, Fourmis, Noctuelles terricoles, Pucerons, Punaises, Tarsonèmes, Tenthredes, Thrips.

Les maladies

Pépinières

Mildiou, Oïdium, Rouille.

Cultures florales

Fusariose du cyclamen, Mildiou, Oïdium, Rouille, Rouille blanche du chrysanthème.

Notes Nationales biodiversité

Coléoptères
Oiseaux
Vers de terre
Abeilles sauvages
Flore des bords de champs
Insectes auxiliaires
Arbres et haies champêtres
Araignées
Chauve-souris
Papillons

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Bilan sanitaire de l'année 2025

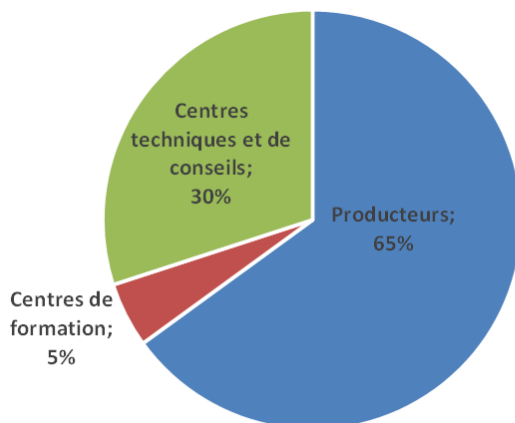
Ce document propose une synthèse des événements phytosanitaires de la saison 2025. Celle-ci est basée sur les données du réseau d'épidémiosurveillance des Pays de la Loire constitué d'observateurs effectuant des relevés réguliers en entreprises horticoles, pépinières, collectivités, centres techniques, organismes de conseils ou centres de formation. Durant la période allant du mois d'avril au mois d'octobre, les observateurs ont surveillé les cultures et/ou relevé des pièges, ils ont signalé ravageurs, auxiliaires et maladies, ce qui a permis la rédaction du Bulletin de Santé du Végétal.

MERCI A TOUS LES OBSERVATEURS QUI PARTAGENT LEURS OBSERVATIONS ET QUI CONTRIBUENT AINSI A LA REALISATION DES BSV.

• Le réseau de surveillance 2025

En 2025, les BSV ont été rédigés sur la base d'un réseau de 25 observateurs dont 21 personnes réalisant des suivis sur parcelles fixes (piégeages et observations visuelles) et parcelles flottantes. Parallèlement à ces suivis, d'autres observations ont été réalisées hors protocole par des producteurs et techniciens/conseillers itinérants.

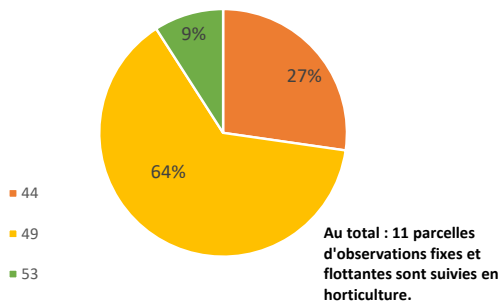
Répartition des observateurs par secteur d'activité



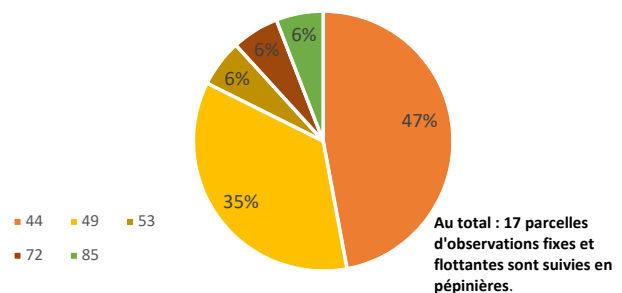
En 2025, le réseau de parcelles d'épidémiosurveillance était constitué de 22 parcelles fixes* (15 pour du piégeage, 7 pour des observations visuelles) et 21 parcelles flottantes. Parallèlement à ces suivis, d'autres observations informelles ont été réalisées hors protocole par des producteurs et techniciens/conseillers itinérants. Vous trouverez ci-dessous les graphiques de répartition des parcelles d'observations en horticulture et pépinières par département.

A noter que, dans les Pays de la Loire, les 2 bassins de production en horticulture ornementale et pépinières sont situés en Maine-et-Loire (49) et région nantaise (44), comme le montre la carte ci-dessous intitulée 'Les exploitations d'horticulture ornementale et de pépinière en région Pays de La Loire—RA 2010'.

Répartition par département des parcelles
d'observations fixes et flottantes en horticulture

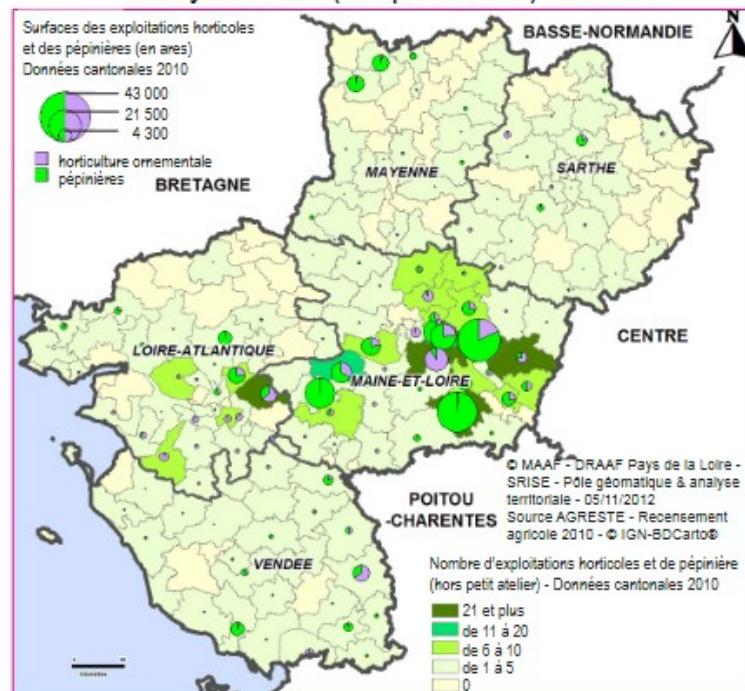


Répartition par département des parcelles
d'observations fixes et flottantes en pépinières



Localisation des bassins de production en Pays de la Loire

Les exploitations d'horticulture ornementale et de pépinière
en Pays de la Loire (hors petits ateliers) - RA 2010



* Pour des raisons de concurrence entre les entreprises, la localisation des sites d'observations n'est pas cartographiée.

Participez au réseau d'observateurs pour le BSV

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer.
Pour plus d'informations, cliquez sur la vignette ci-contre et/ou prenez contact avec
Noémie JACQUEMIN - POLLENIZ— noemie.jacquemin@polleniz.fr.



• Point sur le climat de la saison 2025

Après les précipitations abondantes de l'automne/hiver (n-1), le printemps 2025 est marqué par un déficit de pluviométrie, des températures au dessus de la moyenne et un très bel ensoleillement.

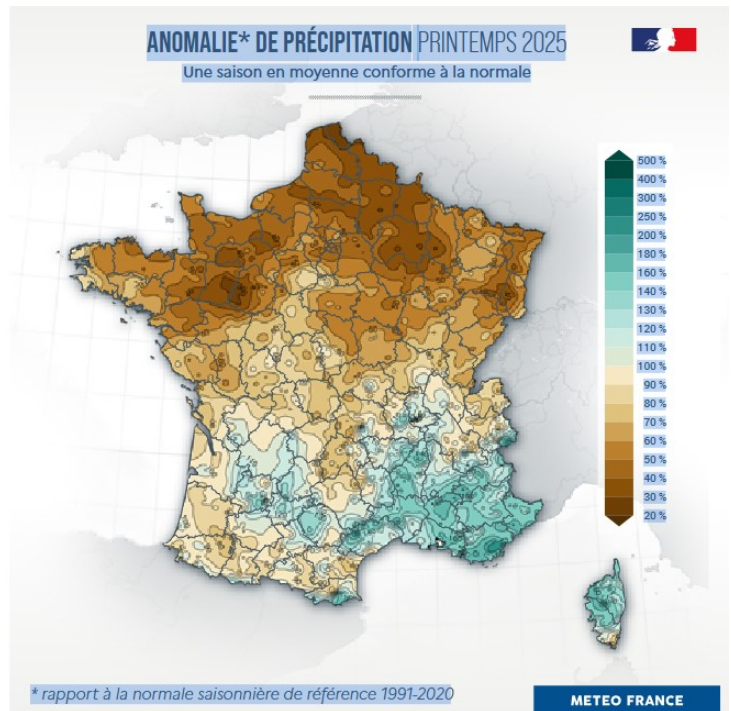
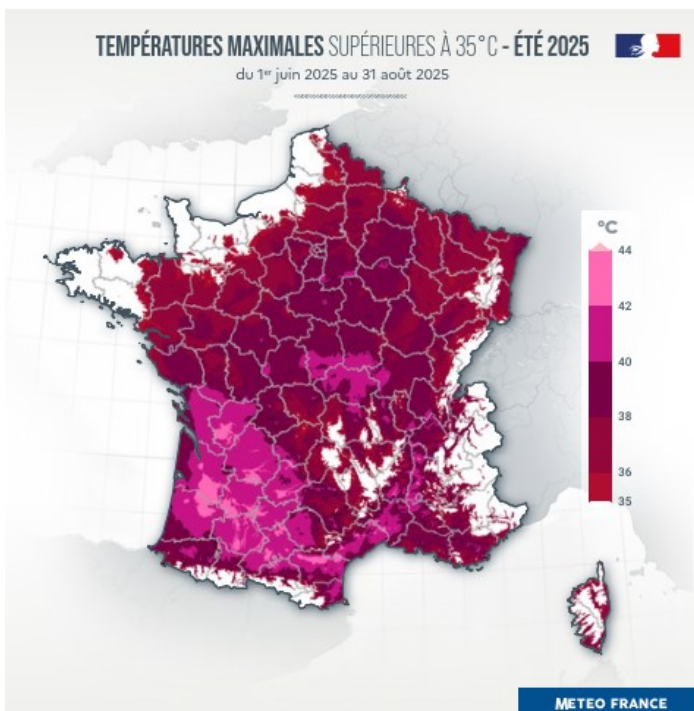
L'été est caractérisé par des températures supérieures à la normale. Le mois de juin a été extrêmement chaud (+3,4 °C). Juillet et septembre sont marqués par le retour des pluies avec des cumuls supérieurs aux normales.

En automne, les températures et les précipitations sont conformes à la normale.

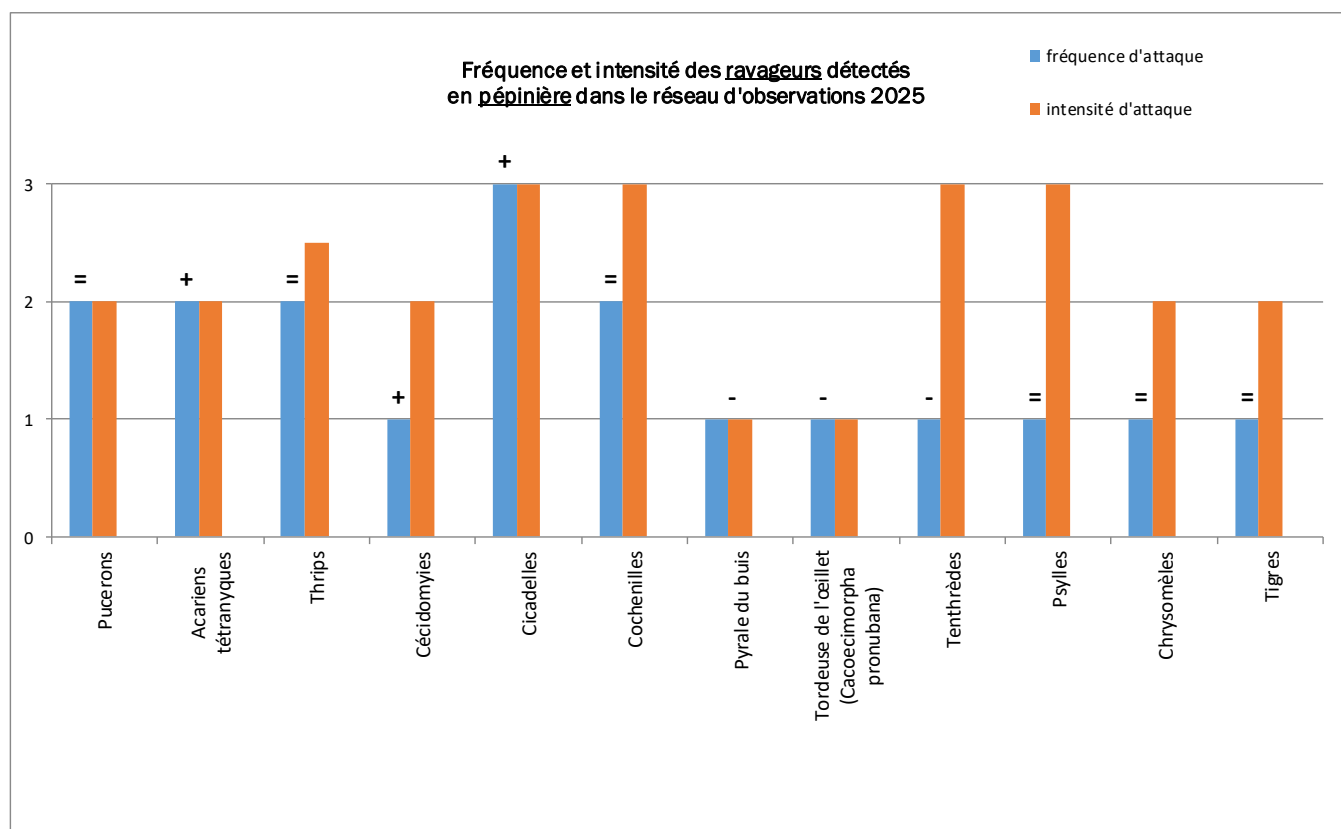
Incidences en cultures

Certains ravageurs ont été plus présents qu'en 2024. Cela concerne les acariens tétranyques, les aleurodes (sur poinsettia), une teigne sur *Tulbaghia* sp., les cécidomyies sur *Agapanthe* et *Acer* sp.. Les cicadelles sont toujours des ravageurs préoccupants notamment sur végétaux persistants en pépinières. Leur gestion est de plus en plus problématique. D'autres ravageurs ont été actifs notamment pucerons, thrips, chenilles, psylles, cochenilles, altises, punaises, fourmis, mais leur niveau d'infestation était similaire à l'année dernière.

La pression maladie a été globalement moins importante cette année. La pression oïdium a été moindre en pépinières et à un niveau équivalent en cultures florales. Rouille et mildiou ont été moins présents.



• Bilan ravageurs en pépinières



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.



Symptômes d'acariens tétranyques sur *Euonymus sp*



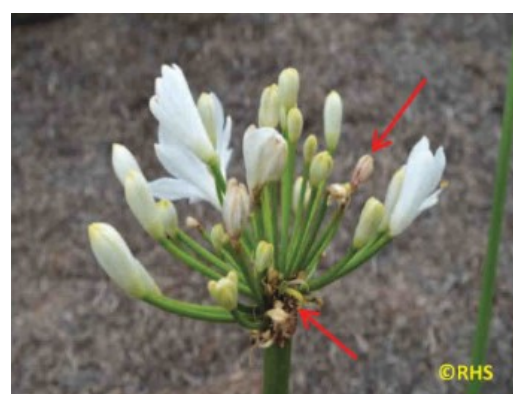
Dégâts de cicadelles sur *Teucrium sp.*

• Bilan ravageurs en pépinières (suite)

Ravageurs	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Pucerons	2	2	Actifs dans différentes cultures en avril-mai. Nombreux foyers en juin. Baisse des populations suite aux chaleurs de juillet. Foyers localisés à étendus sur certains sites en septembre-octobre. Arrivée tardive des auxiliaires (coccinelles notamment). Cas de pucerons lanigères sur <i>Malus</i> sp..	=
Acariens tétranyques	2	2	Foyers signalés sur la période de mai à octobre. Recrudescence de foyers à partir de juin. Les acariens tétranyques profitent de conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer.	+
Thrips	2	2 à 3	Des attaques d' <i>Heliethrips</i> sp. ont été observées toute l'année sur différents arbustes notamment sur <i>Arbutus unedo</i> , <i>Azalea</i> sp., <i>Eriobotrya</i> sp., <i>Viburnum tinus</i> , <i>Camelia</i> sp., ... Ces thrips, très polyphages (plus souvent détectés sur les végétaux de pépinières) causent des décolorations des feuilles qui prennent un reflet grisâtre argenté. Ils peuvent entraîner l'arrêt de croissance des plantes, leur défoliation et leur mort. Le distancage des végétaux en production a permis de limiter les infestations sur certains sites. <i>Thrips setosus</i> a touché différentes cultures d' <i>Hydrangea</i> sp..	=
Chenilles phytophages	1	2	Chenilles phytophages observées de mai à octobre. Cas relevés notamment sur <i>Callistemon</i> sp., <i>Choisya</i> sp., <i>Escallonia</i> sp., <i>Euonymus</i> sp., <i>Feijoa</i> sp., <i>Hebe</i> sp., <i>Helichrysum</i> sp., <i>Hydrangea</i> sp., <i>Ilex</i> sp., <i>Ligustrum</i> sp., <i>Photinia</i> sp., <i>Osmanthus</i> sp., <i>Sorbus</i> sp. Hyponomeutes sur <i>Euonymus</i> sp. en avril-mai.	=
Pyrale du buis	1	1	Pièges à phéromones installés sur une quinzaine de sites (JEVI et ornement). Les premières captures significatives sont enregistrées fin mai. Première période de vols importants de la sem 23 à la sem 27 (début juin à début juillet) ; pics de captures variables selon les départements. Reprise des captures importantes en août et septembre. Vols jusqu'à début octobre sur certains sites. Au niveau des chenilles, les larves hivernantes ont été détectées sur la période de fin mars à mai, puis les chenilles de première génération ont été visibles dès fin juin et sur le mois de juillet. Très peu de cas de chenilles ont été signalés ultérieurement. Faible pression 2025 (faible présence de chenilles et peu de dégâts observés). Cf. graphe pour illustrer le piégeage des papillons par site (page 9).	-
Tordeuse de l'œillet (<i>Cacoecimorpha pronubana</i>)	1	1	Pièges à phéromones installés sur 6 sites de pépinières sous abri (<i>Pittosporum</i> sp., <i>Choisya</i> sp., <i>Viburnum</i> sp., <i>Euonymus</i> sp. ...) et 1 site en extérieur (arbustes divers). Des vols de papillons sont enregistrés de mi-mai à fin septembre. Les captures sont variables selon les sites. Cf. graphe pour illustrer le piégeage des papillons par site (page 10).	-
Tenthredes	1	3	Sur <i>Ribes</i> sp. (en avril, mai, juin). Les larves de tenthredes sont responsables de dégâts foliaires qui peuvent entraîner de fortes défoliations.	-
Psylles	1	3	Sur <i>Elaeagnus</i> sp. (avril, mai et octobre), sur <i>Laurus nobilis</i> (juin, septembre), sur <i>Eucalyptus</i> sp. (avril, juin, septembre, octobre), sur <i>Acacia</i> sp. (octobre), <i>Pyrus</i> sp., <i>Pistacia</i> sp. (juin, septembre). Ces insectes piqueurs-suceurs provoquent des déformations des feuilles et des pousses et peuvent occasionner des dépérissements des plants. Larves et adultes sécrètent un abondant miellat sur lequel peut se développer la fumagine.	=

• Bilan ravageurs en pépinières (suite)

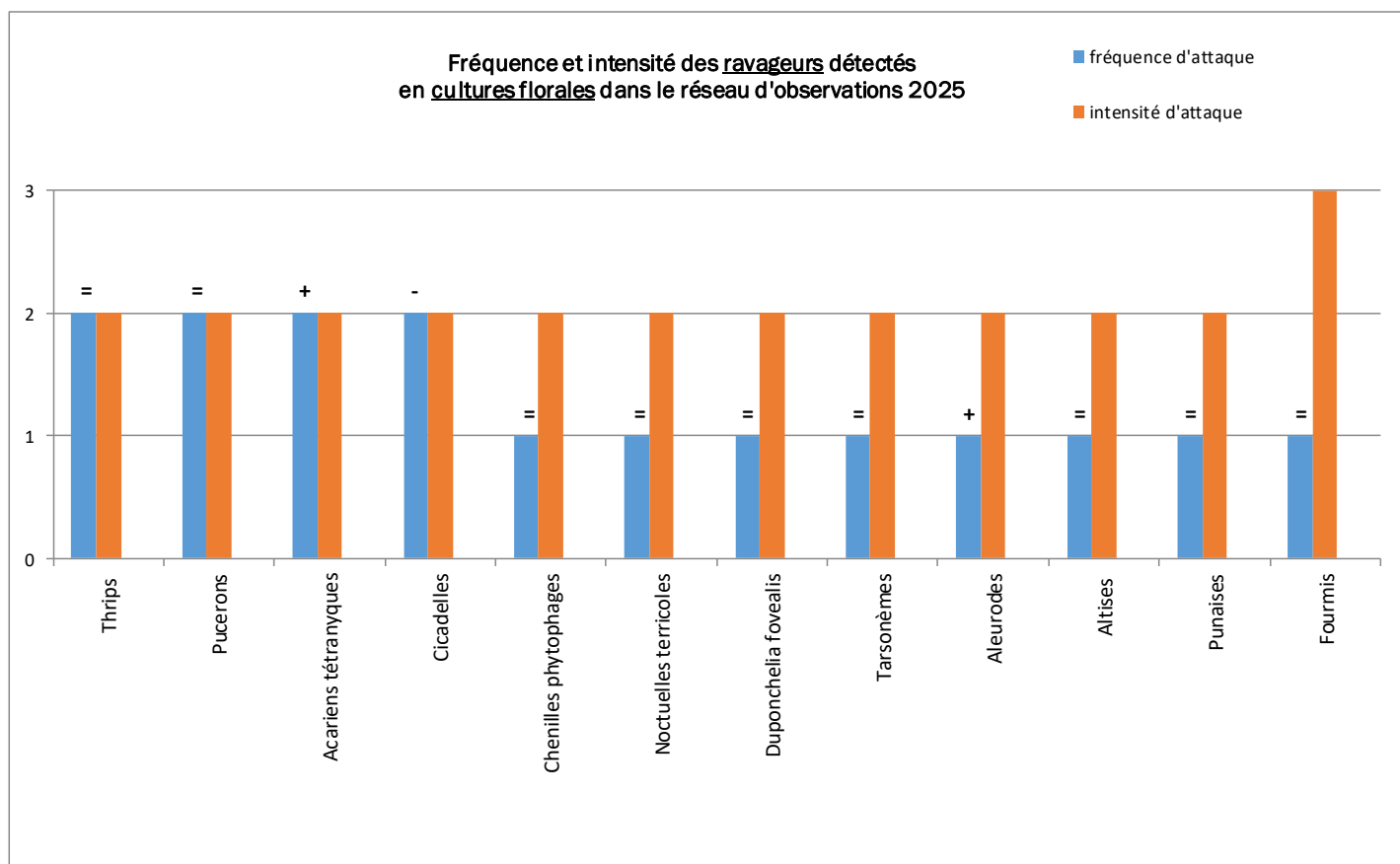
<u>Ravageurs</u>	<u>Fréquence</u> 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	<u>Intensité</u> Gravité des dégâts (0,1,2,3)	<u>Explications</u>	<u>Comparaison</u> <u>année</u> <u>précédente</u>
Cicadelles	3	3	Infestations sur Lamiacées (romarin, thym, sauges, <i>Perovskia</i> sp ...) relevées en avril-mai et d'avril à octobre sur différents végétaux de pépinières (<i>Photinia</i> sp., <i>Betula</i> sp., <i>Ceanothus</i> sp., <i>Aralia</i> sp., <i>Pittosporum</i> sp., <i>Osmanthus</i> sp., <i>Prunus</i> sp., <i>Betula</i> sp., <i>Salix</i> sp., ...). Certains végétaux persistants comme <i>Pittosporum</i> sp., <i>Photinia</i> sp., <i>Prunus laurocerasus</i> , <i>Euonymus</i> sp accusent des blocages de végétation. La gestion des cicadelles est de plus en plus problématique.	+
Cochenilles	2	3	Les cochenilles farineuses sont toujours observées sur une diversité de plantes touchées. Des cas de cochenilles australiennes, diaspinés et lécanines ont également été relevés plus ponctuellement.	=
Mineuse des feuilles d'agrumes	1	2	Des dégâts de mineuses sont observés sur <i>Citrus</i> sp.. Les chenilles de ce lépidoptère se nourrissent des feuilles d'agrumes en creusant des galeries sous l'épiderme, engendrant un aspect argenté des feuilles.	=
Chrysomèles	1	2	Sur <i>Populus</i> sp., <i>Salix</i> sp., en mai, juillet. Les larves et les adultes perforent et décapent les feuilles.	=
Tigres	1	2	Sur <i>Pieris</i> sp., <i>Rhododendron</i> sp. en juillet, août et septembre. Les larves et les adultes réalisent des ponctions nutritionnelles qui causent des décolorations sur la face supérieure des feuilles. En cas de fortes attaques, les feuilles peuvent chuter.	=
Cécidomyies	1	2	Cécidomyie des feuilles sur <i>Acer</i> sp. (mai, juin, juillet). Cette mouche provoque une déformation (voire un brunissement des feuilles) en pondant ses œufs sur la nervure principale. Les feuilles repliées abritent des petites larves blanches. Il peut y avoir plusieurs générations par année. Les fortes attaques peuvent affaiblir les jeunes arbres en affectant l'extrémité des rameaux et les feuilles en croissance. Cécidomyie sur Agapanthe (signalement en juin, septembre, octobre). La cécidomyie de l'Agapanthe (<i>Enigmadiplosis agapanthi</i>) est un diptère originaire d'Afrique du Sud. Elle est présente en Bretagne depuis 2019 et sévit dans les jardins bretons (Cf. BSV Bretagne JEV du 09/07/2024). ICI Les larves de la cécidomyie de l'Agapanthe se développent dans les boutons floraux ce qui induit une décoloration et une déformation des boutons, altérant parfois la floraison.	+
Teigne	1	2	Cas sur <i>Tulbaghia</i> sp. en octobre. Les végétaux infestés sont minés, perforés, en partie consommés par les larves. Les jeunes plants peuvent être fortement impactés. Le <i>Tulbaghia</i> sp. de la famille des aliacés est sensible à la teigne du poireau (<i>Acrolepiopsis assectella</i>).	+



**Enroulements des feuilles causés par
des cécidomyies sur *Acer* sp.**

Boutons floraux avec symptômes

• Bilan ravageurs en cultures florales



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

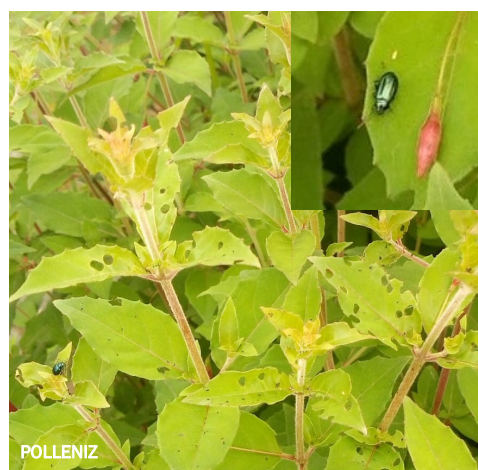
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.



Infestation de *Bemisia tabaci* sur poinsettia



Altise adulte et dégâts sur *Fuchsia* sp.

• Bilan ravageurs en cultures florales (suite)

Ravageurs	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Thrips	2	2	Infestations globalement modérées au printemps et à l'automne. Certaines espèces sont plus problématiques à gérer... <i>Thrips setosus</i> est toujours observé sur une diversité grandissante de plantes et sa gestion est difficile. <i>Hercinothrips femoralis</i> a été identifié sur <i>Aloe sp.</i> . Il provoque la dépigmentation des tissus et altère la valeur marchande des végétaux. Il affecte davantage les plantes de la famille des Agavacées, Cactacées et Euphorbiacées. Ce thrips a tendance à prendre de l'ampleur. <i>Echinothrips sp.</i> a été relevé sur Impatiens de Nouvelle Guinée en juin et sur poinsettia en septembre.	=
Pucerons	2	2	Remontées régulières sur différentes cultures de printemps/été. Pression en octobre notamment sur chrysanthèmes et vivaces.	=
Acariens tétranyques	2	2	Les conditions climatiques ont été favorables aux acariens qui ont été détectés tout au long de la saison. A noter notamment des cas sur <i>Dipladenia sp.</i> , <i>Ipomoea sp.</i> , <i>Helleborus sp.</i> , en avril, mai, juin et sur <i>Viola sp.</i> , <i>Salvia sp.</i> , <i>Verbena sp.</i> en octobre. Les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer.	+
Cicadelles	2	2	Les cicadelles ont été moins problématiques qu'en 2024 en cultures florales. Elles ont fait l'objet de plus de vigilance et d'un meilleur contrôle en production mais elles restent un ravageur préoccupant. Des cas sur Lamiacées (romarin, thym, sauges,...) ont été plus particulièrement relevés en avril-mai.	-
Chenilles phytophages	1	2	Chenilles défoliatrices ponctuellement détectées sur la période juillet- octobre (chrysanthèmes, cyclamens, <i>Viola sp.</i> , <i>Primula sp.</i> , aubriètes).	=
Noctuelles terricoles	1	2	Sur cyclamens en juillet. Les chenilles de noctuelles terricoles sont présentes au niveau du substrat, elles grignotent les racines et le collet et provoquent le flétrissement des plantes. Les dégâts sont souvent observés lorsque les larves sont âgées donc plus difficiles à combattre. Les premiers stades larvaires sont responsables de petits trous dans les feuilles.	=
<i>Duponchelia fovealis</i>	1	2	Pièges à phéromones installés sur 5 sites de cultures de cyclamens. Intensification des captures sur certaines cultures en octobre et dégâts de chenilles.	=
Tarsonèmes	1	2	Cas sur <i>Begonia sp.</i> et <i>Diascia sp.</i> , en avril. Lors de leur alimentation, les tarsonèmes sécrètent des substances (toxines) qui perturbent la croissance des végétaux en occasionnant le nanisme des pousses et la déformation des jeunes feuilles.	=
Tenthredes	1	2	En mai et octobre sur ancolies. Les larves sont responsables de dégâts foliaires qui peuvent entraîner de fortes défoliations.	=
Aleurodes	1	2	Aleurodes sur <i>Fuchsia sp.</i> en avril. Pression sur poinsettia en septembre/octobre notamment selon l'origine du jeune plant.	+
Altises	1	2	Signalements sur <i>Fuchsia sp.</i> , <i>Gaura sp.</i> , <i>Cléome sp.</i> (en juin, juillet). Leur présence a tendance à s'étendre sur des périodes plus larges durant la saison. Les altises perforent et décapent les feuilles. Les fortes infestations peuvent conduire à une défoliation.	=
Punaises	1	2	Sur <i>Gerbera</i> (présence de <i>Nezara sp.</i> en mai et <i>Liocoris sp.</i> à l'automne). Ces punaises préoccupent plus particulièrement les cultures de fleurs coupées.	=
Fourmis	1	3	Populations de fourmis sur cultures de chrysanthèmes. (Dégâts directs par consommation des plantes ou en association aux pucerons voire aux cochenilles farineuses).	=
Brun du Pelargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	0	0	Pas de signalement en 2024, ni 2025 en production. A noter qu'il a été observé en jardins de particuliers en région angevine.	=

• Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Les vols de la pyrale du buis ont été suivis par une quinzaine de pièges à phéromones en Pays de la Loire (réseau ornement et JEVI). Le graphique ci-dessous illustre les périodes de vols en Pays de la Loire.

Quelques points essentiels :

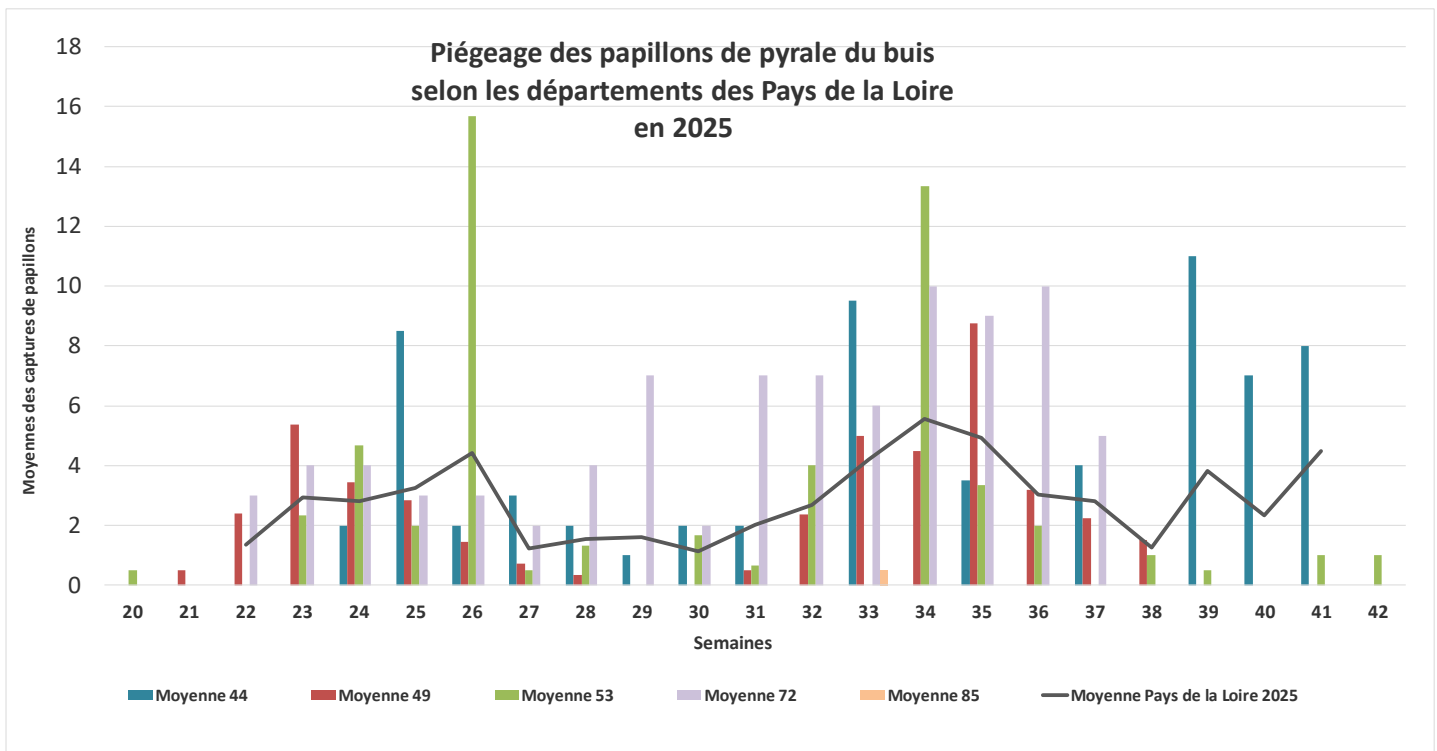
- Premières captures significatives enregistrées fin mai.
- Première période de vols importants de la semaine 23 à la semaine 27 (début juin à début juillet) ; pics de captures variables selon les départements.
- Reprise des captures importantes en août et septembre.
- Vols jusqu'à début octobre sur certains sites.

Au niveau des chenilles, les larves hivernantes ont été détectées sur la période de fin mars à mai, puis les chenilles de première génération ont été visibles dès fin juin et sur le mois de juillet. Très peu de cas de chenilles ont été signalés ultérieurement.

L'année 2025 est une année à faible pression pour la pyrale du buis (faible présence de chenilles et peu de dégâts observés).



Chenille de la pyrale du buis (peut mesurer jusqu'à 5 cm au dernier stade)



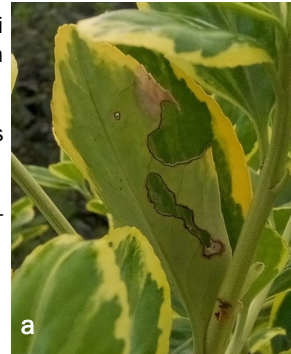
Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Pièges à phéromones installés sur 6 sites de pépinières sous abri (*Pittosporum* sp., *Choisya* sp., *Viburnum* sp., *Euonymus* sp....) et 1 site en extérieur (arbustes divers).

Des vols de papillons sont enregistrés de mi-mai à fin septembre. Les captures sont variables selon les sites.

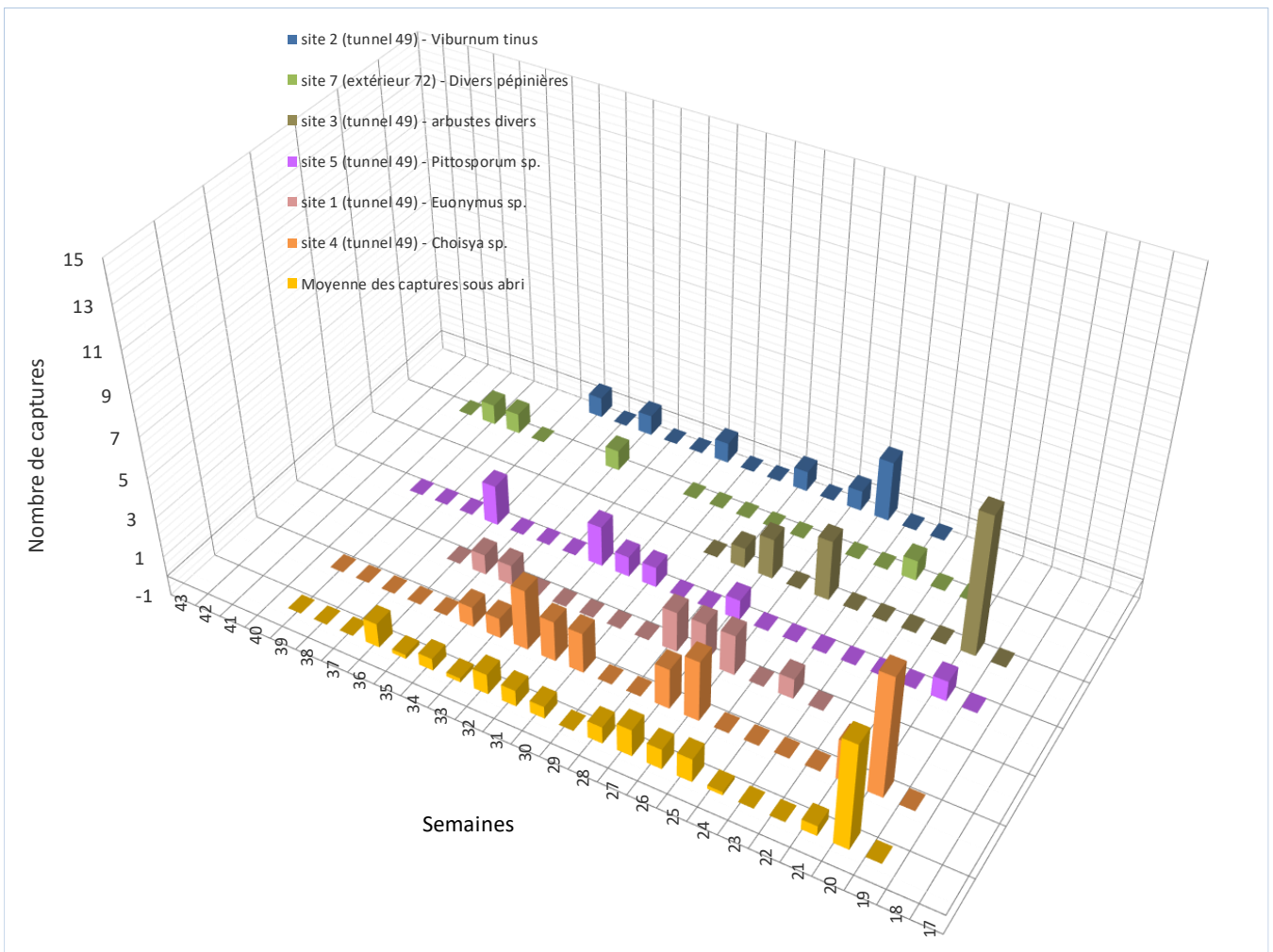
La pression de la tordeuse de l'œillet a été plus faible que l'année dernière.

Cf. graphe pour illustrer le piégeage des papillons par site.

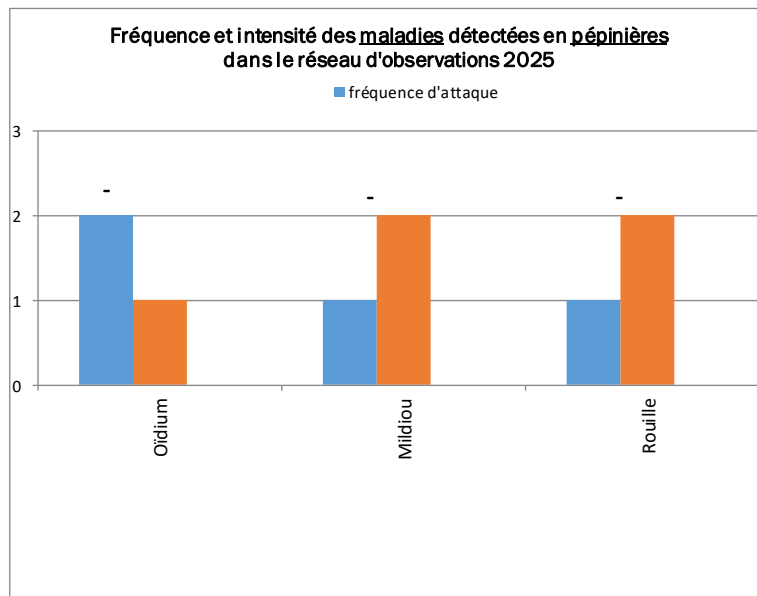


Tordeuse de l'œillet sur *Euonymus* : a : dégâts de chenilles sur feuille ; b : adulte femelle (photo : Polleniz)

Piégeage des papillons de *Cacoecimorpha pronubana*



• Bilan maladies en pépinières



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

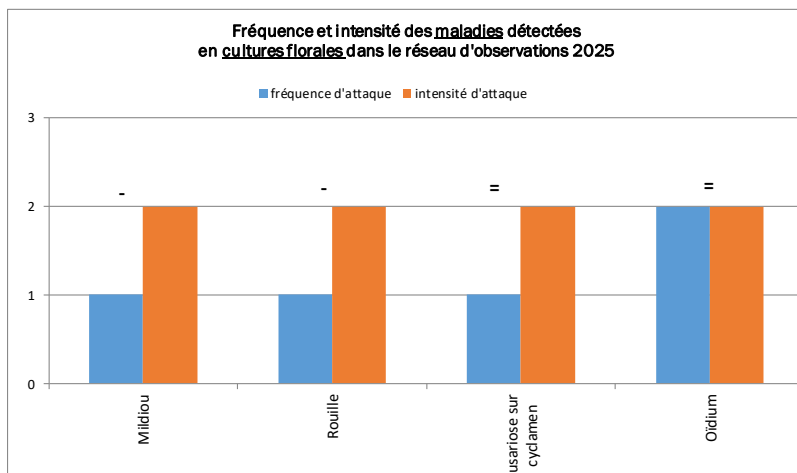
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Maladies	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Oïdium	2	1	Détecté à partir d'avril sur cultures sensibles. Cas notamment sur <i>Amelanchier sp.</i> , <i>Carpinus sp.</i> , <i>Berberis sp.</i> , <i>Crataegus sp.</i> , <i>Hydrangea sp.</i> , <i>Lagerstroemia sp.</i> , <i>Lonicera sp.</i> , <i>Malus sp.</i> , <i>Photinia sp.</i> , <i>Prunus laurocerasus</i> , <i>Quercus sp.</i> , <i>Rosa sp.</i> , <i>Rosmarinus sp.</i> , <i>Spiraea sp.</i> , <i>Syringa sp.</i> , <i>Eucalyptus sp.</i> ... L'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture.	-
Mildiou	1	2	Cas sur <i>Rosa sp.</i> en avril et en juin sur <i>Buddleja sp.</i> , <i>Rosa sp.</i> , <i>Vitis sp.</i> Les températures comprises entre 15 °C et 22 °C et la forte hygrométrie ont été des conditions propices à son développement.	-
Rouille	1	2	Cas sur <i>Hypericum sp.</i> , <i>Cordylone sp.</i> , <i>Euphorbia sp.</i> , <i>Rosa sp.</i> ... La rouille se développe avec une humidité importante et des températures douces (15-20 °C).	-

• Bilan maladies en cultures florales



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Maladies	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Oïdium	2	2	Détecté sur cultures sensibles à partir d'avril. En avril, sur <i>Dahlia</i> sp. et <i>Gerbera</i> sp., en mai sur oeillets, en juin sur <i>Helianthus</i> sp. et en septembre-octobre sur <i>Aster</i> sp. et pensées. L'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture.	=
Mildiou	1	2	Cas en avril sur différentes cultures sensibles (sur <i>Agastache</i> sp., <i>Coreopsis</i> sp., <i>Papaver</i> sp., <i>Gaillardia</i> sp., <i>Gazania</i> sp., <i>Osteospermum</i> sp., <i>Salvia</i> sp. ...) et en octobre sur cinéraires maritimes. Les températures comprises entre 15 °C et 22 °C et la forte hygrométrie ont été des conditions propices à son développement.	-
Rouille	1	2	En avril sur <i>Fuchsia</i> sp.. La rouille se développe avec une humidité importante et des températures douces (15-20 °C).	-
Fusariose sur cyclamen	1	2	Cas en septembre. La qualité du substrat, la maîtrise de l'arrosage et les apports d'engrais ont une incidence sur le développement de la fusariose.	=
Rouille blanche du chrysanthème	0	0	Pas de cas signalé en Pays de la Loire. Les spores se développent dès que les températures sont entre 4 et 23 °C et que l'hygrométrie atteint 95% durant au moins 3 heures. Ces conditions sont d'autant plus favorables à la rouille blanche que la culture se fait sous abri et les écarts de températures importants. Si les températures sont de 15-20 °C, une plante nouvellement infectée présentera les symptômes au bout de 7 à 10 jours.	-

Notes nationales biodiversité



RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Philippe DUTERTRE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU, Héliène BRUN (conseiller indépendant).

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action de la stratégie Écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.